

ont été ». La lettre adressée le 7 janvier 1514 au roi D. Manoel par les fonctionnaires de Malacca, insérée dans les *Cartas*, III, 1903, p. 90, confirme cette date de 1514 : « *Partio daquy hum junco pera a China, de vosa alteza, em companhia doutros que sam la tamben a caregar, he a fazenda delle, a metade sua, e a metade bem dara uma chatu, e asy de permeio os gastos que sam feytos e se fizerem agora, daquy a dous meses ou tres esperamos por elle, que venha caregado e rico, porque nom ha rezam pera vir doutra maneira.* » Les dates de 1515 et de 1517, données généralement pour la première visite des Portugais en Chine, sont donc erronées.

Après avoir dégagé Goa assiégé pendant son absence par les Musulmans, Albuquerque, le 18 février 1513, mettait à la voile pour la mer Rouge à la tête d'une flotte de 20 navires, mais il échouait dans le siège d'Aden, clef du passage, qu'il était réservé aux Turcs Osmanlis de conquérir quelques années plus tard. La reprise d'Ormouz fut le dernier exploit du grand capitaine. On sait que, malgré ses services, Albuquerque, desservi par ses ennemis, fut rappelé par D. Manoel ; le grand homme ne devait pas revoir sa patrie : il mourait le 16 décembre 1515, en rade de Goa.

Le nom d'Albuquerque marque l'apogée de la puissance portugaise en Asie ; après lui, immédiatement la décadence commence ; il fut excellent homme de guerre, mais ne surpassa pas Almeida, dont la victoire de Diu permit la conquête de Goa et de Malacca par son successeur ; il fut peut-être plus grand comme politique et administrateur ; il avait la conception de projets grandioses : en 1508, il essaya de persuader au roi d'Ethiopie de détourner